

**Guillaume Bouzignac**  
**NOE PASTORES (GBc.06)**  
[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.62 et t.92]  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.156]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

Bien qu'anonyme dans la source **A**, ce motet est clairement attribué à Bouzignac dans la source **B**. On notera certains traits communs avec le motet *Dum silentium* (voir ms Tours, n° t.37) du même compositeur.

#### SOURCES

##### **A.**

Anonyme [Guillaume Bouzignac], [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.62), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 79-79<sup>v</sup>, F-TO : ms 168

(f. 79 en entier ; 1<sup>er</sup> système et début du 2<sup>e</sup> système du f. 79<sup>v</sup>.)  
la première partie seulement, mes. 1-36.

##### **A'.**

Anonyme [Guillaume Bouzignac], a 5, dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.92), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 116<sup>v</sup>-117<sup>v</sup>, F-TO : ms 168

(f. 116<sup>v</sup>, 117 et 117<sup>v</sup> en entier.)  
f. 116<sup>v</sup> : « Voyez la première partie de ce motet / Noe noe pastores à la page [blanc]. »  
la seconde partie seulement, mes. 37-97.

##### **B.**

Guillaume Bouzignac, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.156), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 125<sup>v</sup>, F-Pn : Rés. Vma ms 571

(f. 125<sup>v</sup> en entier)  
à la fin : « G. Bouzignac ».  
la première partie seulement, mes. 1-36.

#### COMPARAISON DES SOURCES

Ces deux sources témoignent d'un lien et peut-être d'une origine commune. Les variantes, parfois importantes (voir mes. 1, 16-17) sont décrites dans le dossier CONCORDANCES et analysées dans celui de Peter Bennett. On notera que la « Seconde partie », absente de la source **B**, fait l'objet d'un ajout en fin du recueil de Tours (source **A'**).

#### DATATION – PROVENANCE

Les nombreuses similitudes entre ce motet et le *Dum silentium* composé également par Bouzignac vers 1622 permettent d'envisager une réécriture pour une autre fête religieuse, peut-être à la même période et pour le même lieu. On y trouve également la dédicace à Louis XIII.

#### UTILISATION LITURGIQUE

Nativité.

#### EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**sol2,ut1,ut3,ut4,fa4**

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties. Les deux parties de *dessus*, chantées par les enfants de chœur, sont soutenues par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*.

La source **B** contient, aux mes. 16-17, une phrase inachevée pour les *dessus* de chœur qui ne chantent pas le rôle de Gabriel confié à un soliste. Cette phrase indique peut-être que, dans la matrice qui a servi à la copie des sources **A** et **B**, toutes les interventions du chœur de bergers étaient composées à cinq parties avec le reste des *dessus*. Si cette hypothèse s'avérait exacte, les copistes de ces deux sources ont interprété différemment la notation initiale. Dans l'édition moderne, une proposition a été ajoutée en petits caractères dans la version du *Recueil Deslauriers*, que l'on pourra chanter ainsi, ou adapter, ou supprimer.

## NOTES SUR LE TEXTE

Le texte de cette histoire sacrée se présente sous la forme d'un centon dialogué, anonyme. Les paroles « Dum silentium tenerent omnia, et nox in suo cursu iter haberet » sont tirées textuellement de la Genèse (III, 1-2). L'introduction « Cantate Dominum canticum novum » provient du psaume 95. Quant à la formule « contraria contrariis curantur », elle est décrite comme un aphorisme d'Hippocrate. Le dialogue lui-même est dû à l'auteur du centon.

## TEXTE & TRADUCTION

[PRIMA PARS]	[PREMIÈRE PARTIE]
(Chorus) « Noe, noe, noe. »	(Chœur) « <i>Noé, noé, noé.</i> »
(Gabriel) « Pastores, cantate Domino... »	(Gabriel) « <i>Bergers, chantez au Seigneur...</i> »
(Ch.) « Noe, noe, noe. »	(Ch.) « <i>Noé, noé, noé.</i> »
(G.) « ...canticum novum ! »	(G.) « <i>...un cantique nouveau.</i> »
(Ch.) « Dum silentium tenerent omnia, et nox in suo cursu iter haberet <sup>(a)</sup> . »	(Ch.) « <i>Toute la nature était alors dans un profond silence, et la nuit était au milieu de sa course...</i> »
(G.) « Gloria, gloria ! Gabriel ego sum. »	(G.) « <i>Gloire, gloire ! je suis l'ange Gabriel.</i> »
(Ch.) « Quis est ? »	(Ch.) « <i>Qui est-ce ?</i> »
(G.) « Gabriel ego sum. »	(G.) « <i>Je suis l'ange Gabriel.</i> »
(Ch.) « Quis est ? »	(Ch.) « <i>Qui est-ce ?</i> »
(G.) « Annuntio <sup>(b)</sup> vobis... »	(G.) « <i>Je vous annonce...</i> »
(Ch.) « Quis est hoc ? »	(Ch.) « <i>Qui est celui-là ?</i> »
(G.) « ... gaudium magnum. »	(G.) « <i>... une grande joie.</i> »
(Ch.) « Quale ? »	(Ch.) « <i>Laquelle ?</i> »
(G.) « Natus est vobis, »	(G.) « <i>Il est né pour vous,</i> »
(Ch.) « Quis ? »	(Ch.) « <i>Qui ?</i> »
(G.) « Salvator, »	(G.) « <i>Le Sauveur.</i> »
(Ch.) « Ubi ? »	(Ch.) « <i>Où ?</i> »
(G.) « in Bethleem Judæ. »	(G.) « <i>À Bethléem en Judée.</i> »
(Ch.) « Noe. Canticum novum. »	(Ch.) « <i>Noé. Un cantique nouveau.</i> »

SECUNDA PARS

(Ch.) « Gabriel ! »  
 (G.) « Pastores, »  
 (Ch.) « Gabriel ! »  
 (G.) « ecce ego, »  
 (Ch.) « Ubi est, Pan noster ? »  
 (G.) « Dixi : in Bethleem. »  
 (Ch.) « Ubi reclinat caput ? »  
 (G.) « Sub fæno. »  
 (Ch.) « Gabriel ! »  
 (G.) « Pastores ! »  
 (Ch.) « in palatio ? »  
 (G.) « Non. »  
 (Ch.) « O ! »  
 (G.) « In stabulo. »  
 (Ch.) « O bonitas ! »  
 (G.) « O pietas ! »  
 (Ch.) « Cur Deus factus homo ? »  
 (G.) « Ut homo Deus fieret. »  
 (Ch.) « Cur mortalis ? »  
 (G.) « Ut vos immortales redderet. »  
 (Ch.) « Cur humilis ? »  
 (G.) « Ut vos elevaret. »  
 (Ch.) Sic contraria contrariis curantur.  
 Pro sole nascente, Noe triumphe.  
 Pro aurora ejus, Noe triumphe.  
 Et pro Ludovico nostro, Noe triumphe. »

(a) Deslauriers : « abiret ».

(b) *Id.* : « annuncio ».

SECONDE PARTIE

(Ch.) « Gabriel ! »  
 (G.) « Bergers ! »  
 (Ch.) « Gabriel ! »  
 (G.) « Oui, c'est moi. »  
 (Ch.) « Où est-il notre Pan ? »  
 (G.) « Je vous l'ai dit : à Bethléem. »  
 (Ch.) « Où repose-t-il sa tête ? »  
 (G.) « Sur de la paille. »  
 (Ch.) « Gabriel ! »  
 (G.) « Bergers ! »  
 (Ch.) « Dans un palais ? »  
 (G.) « Non. »  
 (Ch.) « Oh ! »  
 (G.) « Dans une étable. »  
 (Ch.) « Oh bonté ! »  
 (G.) « Oh pitié ! »  
 (Ch.) « Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ? »  
 (G.) « Afin que Dieu se fasse homme. »  
 (Ch.) « Pourquoi s'est-il fait mortel ? »  
 (G.) « Afin de vous rendre immortels ! »  
 (Ch.) « Pourquoi si humble ? »  
 (G.) « Pour que vous soyez élevés ! »  
 (Ch.) Ainsi par les contraires, on obtient les contraires.  
 Pour le soleil naissant, Noé triumphe !  
 Pour son aurore, Noé triumphe !  
 Et pour notre roi Louis, Noé triumphe !

(traduction : Jean Duron)